

d'observer avec lui l'énergie, les efforts & les relâchemens de l'esprit national. Il est prouvé, dit-il, que l'homme n'est point fait pour le repos. Ses qualités les plus heureuses sont actives, & chacune des grandes actions par lesquelles il se signale, est un effort. Si ses erreurs & ses crimes sont des productions qui nécessairement désignent un être agissant, ses vertus & son bonheur, qui est le résultat de ses vertus, consistent également dans la combinaison exacte & active de ses facultés intellectuelles, je veux dire, de son esprit; & tout l'éclat qu'il a l'art de répandre autour de lui, dans la vûe de fixer sur ses mœurs ou sur ses faits les regards de ses semblables, est comme la flamme d'un météore qui ne brille qu'autant qu'il y a en elle du mouvement, & qui s'éteint au même instant qu'elle cesse de se mouvoir. Je n'ignore point que cette activité est en lui quelquefois trop forte, & quelquefois insuffisante à l'emploi qu'il veut en faire; que tantôt il est trop agité, & que souvent il l'est trop peu: mais il ne me seroit pas possible d'indiquer le point fixe qui se trouve entre les situations, ou, d'un côté, il seroit trop excédé, & où de l'autre, il tomberoit dans la langueur. Mais en général, l'expérience nous a appris que nous pouvons être occupés par une grande variété de sujets qui excitent en nous diverses passions, & que l'habitude seule nous accoutume à des scènes différentes. Nous savons encore qu'en général, quel que soit le sujet qui excite l'activité de l'homme, il est essentiel à sa nature d'être occupé, & que son bonheur dépend de son attention à être juste.

Examinons maintenant, continuë Mr. Ferguson, pourquoi des Nations qui ont fleuri